



Claude BALARESQUE

Docteur en chirurgie dentaire

Concepteur et fabricant de l'allégeoir

allegeoir@gmail.com



INNOVATION : L' ALLEGEOIR®

BOUCHE ET RECTITUDE

Des malentendus à ne pas prendre
à la légère pour obtenir la légèreté



Le cheval « droit » est un ravissement pour un cavalier désireux d'accéder à une équitation d'un niveau certain [1]. La rectitude permet la mobilisation du cheval de manière symétrique vers la droite ou la gauche, valorise les battues justes, augmente la disponibilité. Scientifiquement, la rectitude est directement rattachée à l'équilibre postural déterminé par la bonne santé des différents capteurs d'équilibre que sont l'oreille interne, l'appui podal, la ligne bipupillaire et l'occlusion [2].

Si l'occlusion est accomplie par la manière dont les dents se serrent, la puissance avec laquelle elles le font est dirigée par les muscles masticateurs guidés par les articulations temporo-mandibulaires, un ensemble génétiquement programmé. **En conséquence, la rectitude d'un cheval ainsi que sa locomotion et sa disponibilité dépendent en grande partie de l'équilibre de son appareil manducateur, de sa dentition et de sa bouche au sens large** [3] [5] [7].

L'objet de cette communication est dédié au capteur occlusal situé dans la bouche du cheval, de démontrer son incidence sur la rectitude du cheval monté, d'apporter une solution physiologique au secours du cheval, du vétérinaire et/ou ostéopathe, du dentiste équin et du cavalier.

Contexte :

Depuis toujours, les cavaliers mettent beaucoup de persévérance à s'occuper du « capital bouche » de leurs chevaux [4], ils ont développé différentes tendances équestres dont le point commun est d'obtenir un sentiment buccal propice à l'équitation ; qu'il s'agisse de celle privilégiant les ouvertures buccales, ou son inverse, la fermeture buccale, ou encore celle qui préconise de ne pas s'occuper de la bouche, toutes élaborent une stratégie pour permettre à la tête et à la mandibule d'évoluer dans un espace de « neutralité posturale » propice à l'écoute du cavalier. Malheureusement, la bouche ne peut pas accéder à cette neutralité puisque soumise à la contrainte physiologique de la fermeture buccale – dont les aléas (serrage des dents, période de non-retour, rail d'attrition asymétrique, contacts dento-dentaires constants) sont à l'origine des différentes solutions équestres, des racines qui entretiennent les clivages et les malentendus équestres, des pénibilités pour le cheval (troubles locomoteurs) [6], des frustrations – la bouche résiste aux cavaliers au moment de sa fermeture. En

effet, pour adhérer à ce qu'il lui est proposé, le cheval doit rester perméable aux sollicitations de son cavalier. Cela s'obtient grâce aux mors qui permettent d'entretenir une communication active avec le cheval. Cette activité devient pénalisante dès lors où le cheval, n'étant plus en capacité de cautionner la légitimité des demandes, se défend en serrant les dents ou en ouvrant exagérément la bouche avant de rigidifier son encolure. L'embarras du cheval provient de sa crainte à ne pas pouvoir démobiliser sa mâchoire à temps et qu'elle ne puisse pas retrouver une position de protection physiologique, dite de repos tonique, dans laquelle la bouche reste entr'ouverte. En raison de seuils qu'il ressent être dépassés, en serrant les dents ou en ouvrant exagérément la bouche, espérant se protéger, il devient la victime de sa détermination. Une hyperactivité sur les mors ne peut alors qu'accroître le problème. En effet, ces démarches verrouillent tous les systèmes de protection de l'organisation animale qui, parasitée s'expose à sa décompensation. Normalement, le pouvoir d'adaptation des chevaux est sensé contrebalancer les troubles, mais dépassé, il peut devenir inefficace voire contreproductif si les possibilités adaptatives se disloquent. Les labeurs des chevaux près de l'homme sont une cause majeure de dislocations.

**Le défi à relever est d'idéaliser
la fermeture buccale**

Idée :

Puisqu'aucune des solutions équestres ne peut se départir de l'activité physiologique de la fermeture buccale, le défi à relever est de l'idéaliser afin qu'elle ne soit plus un obstacle pour l'équitation, de trouver le moyen de provoquer une neutralité buccale dans laquelle la protection physiologique du cheval demeurerait, ouvrirait la voie à la rectitude autonome. Un enjeu à notre portée grâce aux techniques modernes. Avant « d'idéaliser » la fermeture buccale, il faut identifier la partie délictuelle afin de l'empêcher de nuire. Deux parties sont en jeu :

Le chemin de fermeture

Les contacts dento-dentaires ou occlusion

Le chemin de fermeture obéissant à la déviation occlusale: les deux éléments de la fermeture sont perturbateurs.

Les déviations du rail occlusal prémolo-molaire sont une constante chez les chevaux, sans inconvénient sur leur vie quotidienne tant qu'il ne leur est pas imposé des mouvements en rectitude ; l'équitation les recommande [1] ! L'asymétrie occlusale provient de la manière dont ils se nourrissent à l'écurie et de la façon dont les cycles masticatoires sont régis. L'unilatéralité maîtresse choisie par le cheval pour assurer la mastication trace sur le groupe prémolo-molaire une abrasion opportuniste « de confort » déviée latéralement, un rail d'attrition postérieur devenant d'autant plus asymétrique qu'il est décompensé par le plan occlusal incisif qui ne joue plus son rôle de « chef d'orchestre » dans l'organisation du cycle de la mastication. En effet, l'occlusion en bout à bout des incisives et leurs dimensions au niveau du bord libre (sens antéro-postérieur) \approx 10mm sont telles qu'elles déterminent à elles seules une table occlusale (fig.1 et 2), une clef d'harmonisation sacrifiée par le mode d'alimentation en écurie (absence de section des aliments pour manger). Il suffit d'observer un cheval manger dans la nature puis regarder le faire à l'écurie pour comprendre pourquoi l'asymétrie postérieure est potentialisée. Dans la nature, les cycles de mastication comportent deux parties d'égale importance : couper et mastiquer. Dans l'écurie, seule la mastication existe ; l'incision incisive est minime, le broyage molaire majeur. **Un déséquilibre de l'appareil manducateur est plus que probable, l'occlusion asymétrique : une évidence.**



Par la force des choses, les surfaces d'usures opportunistes prémolo-molaires gagnent le niveau incisif. Les surdents ne sont que la partie immergée de l'iceberg et le risque provient des profondeurs : l'asymétrie des rails ; la pousse continue des dents ne pouvant qu'amplifier le phénomène.

Si l'asymétrie du rail d'attrition postérieur est capable de désorganiser la rectitude du cheval, et il reste à prouver qu'elle en est responsable, sa situation très reculée dans la bouche rend mal aisé tout arrangement. Heureusement, le rail d'attrition postérieur est plagié au niveau incisif ; cet endroit est accessible dès l'ouverture de la bouche. La méthode décrite dans cette communication se sert de ce témoin. Sur le rail d'attrition occlusal incisif se traduisent tous les défauts d'asymétrie du rail occlusal postérieur et du fait de son éloignement, les déformations s'amplifiant de l'arrière vers l'avant, le rail incisif est un indicateur de choix, le révélateur idéal.

Méthode :

L'étude décrite dans cette communication a pour objectif de démontrer l'incidence du rail d'attrition asymétrique sur la libre et égale mobilité de l'encolure dans le sens latéral (un marqueur de rectitude) quand le cheval est monté ; un protocole est mis en place sur trois chevaux :

Tous sont suivis en dentisterie, aucun ne possède d'épines irritatives du type surdents.

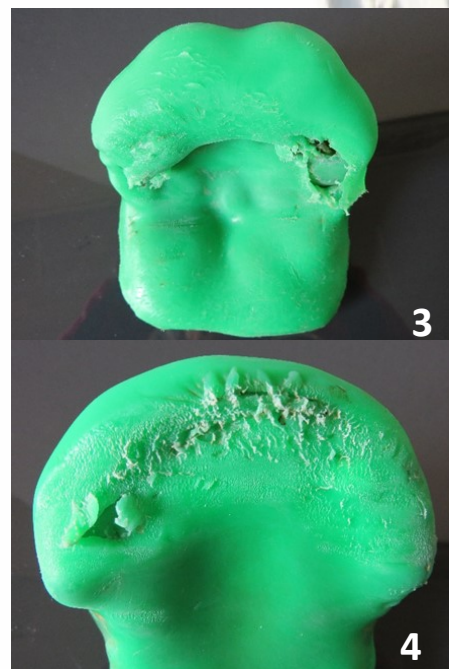
Les trois chevaux sont montés par le même cavalier selon une technique équestre dans laquelle le pli de l'encolure obtenu ne l'est pas par un effet de rêne mais par un effet de jambes afin de ne pas interférer directement sur la position de la tête, ce qui pourrait mécaniquement fausser et l'orientation du pli et l'interprétation des résultats [8].

Le plan occlusal incisif maxillaire est recouvert d'une matière plastique dont l'épaisseur uniforme recouvre l'orientation de la table occlusale incisive de telle façon que les traces de morsures puissent s'enregistrer sur le matériau.

Les lieux des traces sont analysés visuellement, comparés à la tendance qu'ont ces chevaux à mobiliser leur encolure vers la droite et la gauche (symétrie, disponibilité).

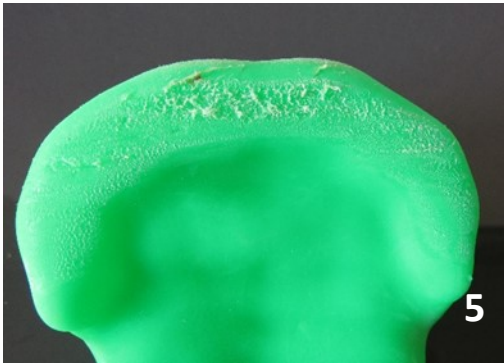
Résultats :

Deux cas montrent (fig.3 et 4) une asymétrie des traces laissées sur le matériau ; elles correspondent à une asymétrie de mobilité de la tête et de l'encolure vers la droite et la gauche et une correspondance de lieu d'enregistrement de ces traces par rapport à l'aptitude de mobilisation.



1.Table occlusale du plan incisif , asymétrie/ 2. Vue intrabuccale
3.1er cas, trace côté gauche (système maxillaire) (Vagabond)
4.2e cas, trace côté droit (système maxillaire) (Gambo)

Le troisième cas (fig.5) montre une parfaite symétrie d'érosion du matériau dans le sens latéral à rapprocher de la facilité du cheval à mobiliser sa tête et son encolure symétriquement.



Analyse :

Les trois exemples démontrent la responsabilité de l'asymétrie des rails vis-à-vis de la liberté spatiale de l'encolure et de la tête puisque l'aptitude de mobilisation égale ou inégale vers la droite ou la gauche correspond aux lieux des traces laissées sur le matériau. D'évidence, le cheval monté est physiologiquement pénalisé si un obstacle auquel il ne peut se soustraire pendant la fermeture buccale le contraint ; l'occlusion asymétrique est cet obstacle. Les nivellements professionnels peuvent supprimer les irrégularités des tables mais difficilement suppléer à l'asymétrie du rail postérieur sans avoir de repère.

Un système inter-incisif peut compenser le dérèglement du plan occlusal incisif, libérer de tous contacts dento-dentaires le plan occlusal prémolo-molaire, donner un repère. En libérant le cheval de l'asymétrie délictuelle, l'allégeoir réharmonise le capteur buccal. Les possibilités de rectitude étant retrouvées, le cheval peut rejoindre son cavalier dans ses demandes. Les différentes tendances équestres peuvent s'exprimer pleinement, le vétérinaire ou le dentiste équin ont un repère visuel pour l'aider à rééquilibrer l'appareil manducateur. La fermeture buccale devient vertueuse.

Discussion :

A l'inverse, sans allégeoir, une prévisibilité des troubles loco-régionaux et généraux sont à prévoir du fait des interventions récurrentes du cavalier pour redresser son cheval. Cette prévalence provient d'un comparatif des dysfonctions apparaissant chez l'humain lorsque son plan d'occlusion atypique est soumis à la loi de forces inconsidérées, des fermetures, des glissements et serrages anormaux ; de mêmes caractéristiques chez le cheval, mais alors qu'elles sont laissées à la seule influence de l'homme chez l'humain qui les a subies, chez le cheval monté elles sont soumises au diktat de la rectitude par l'autorité de son cavalier et une surenchère d'effets délétères sont d'autant prévisibles. Pour se protéger, le cheval rentre en défense contre son cavalier et/ou par des compensations momentanées mais répétées (serrage des dents),

détériorer son organisme (pouvoir adaptatif disloqué). La crispation des mâchoires alarme et trouble l'organisme au point de disperser les désagréments locaux en réactions générales ; Ainsi, outre les grincements de dents, les morsures de langue, de joue, des jeux de langue faussés, les déséquilibres dentaires et autres épines irritatives peuvent initier des atteintes musculo-tendineuses à distance, des douleurs cervicales, des maux de tête, d'oreilles, des déséquilibres vertébraux, et le fait qu'ils n'apparaissent pas immédiatement ne veut pas dire qu'ils n'existent pas. La pathologie pourrait apparaître tardivement et serait d'autant plus difficile à traiter.

Le parallèle homme-cheval est judicieux puisque beaucoup de nos fonctionnements organiques sont similaires. Par exemple, savoir que nous ne devons pas serrer les dents abusivement nous échappe ordinairement et les chevaux, hyperémotifs, sont aussi dans ce schéma autodestructeur inconscient. Par extrapolation avec les études faites chez l'homme, bien que des différences essentielles existent entre les appareils manducateurs humains et équins, ces appareils ont des équivalences suffisantes pour qu'à troubles comparables, les précautions prises pour l'un puissent se concevoir pour l'autre.

**L'occlusion asymétrique
est l'obstacle**

Naturellement, ces différences essentielles font que si les généralités peuvent s'universaliser, des rectificatifs spécifiques doivent contrôler les particularismes. Toujours est-il que chez l'un comme chez l'autre, les muscles, les articulations temporo-mandibulaires et les dents travaillant en synergie, des extrapolations peuvent s'établir avec fiabilité. Les asymétries provoquent des contractions musculaires parasites et agressives. Le repos musculo-tendineux ne pouvant plus avoir lieu, les contraintes musculaires des élévateurs de la mandibule répercutent leurs défauts sur la posture générale et des désordres s'établissent. Normalement, ce repos est conditionné dans le temps où les contractions des muscles élévateurs compensent et équilibrent parfaitement les contractions des muscles abaisseurs. Pendant ce temps, un espace libre d'inocclusion s'établit durant lequel les phénomènes adaptatifs peuvent remplir leurs rôles dans des conditions optimales.

Les tracas et le stress empêchent de trouver ce repos.

Par ailleurs, certains muscles élévateurs (ptérygoïdiens) et linguaux (hyoglosses) s'insèrent pour partie sur l'os hyoïde (appelé aussi os de la langue), situé au niveau de la gorge, duquel partent des faisceaux musculaires vers les vertèbres cervicales C1 et C2 et la ceinture scapulaire (muscles stylo-hyoïdiens, sternohyoïdiens, omohyoïdiens). Il n'est donc pas surprenant que toute action dans la bouche ait des répercussions sur l'ensemble de ces éléments et leurs fonctions.

5. 3e cas, trace symétrique latéralement (système maxillaire) (Vénéno)

Solution physiologique :

L' allégeoir permet au cheval de serrer ses mâchoires sans inconfort, d'obtenir la neutralité buccale propice à l'équitation, au bien-être du cheval.

ALLEGEOIR® :

L'allégeoir est une aide intrabuccale, amovible, sur mesure, autonome, à mobilité molle, destiné à optimiser le bien-être du cheval avant, pendant et après les diverses disciplines équestres (facilitations d'apprentissages, rectitude, libérations musculo-tendineuses), en complément ou pas du ou des mors. Par neutralisation de l'occlusion, il dissipe les contractions des muscles élévateurs de la mandibule, active les ouvertures mandibulaires, bilatéralise sa dynamique, donne au cavalier la possibilité d'interagir pendant la période de fermeture mandibulaire.

Une explication s'impose :

En supprimant les effets pervers d'une occlusion « dure », en permettant la bilatéralité mandibulaire, l'allégeoir permet l'inhibition musculaire de certains muscles élévateurs de la mandibule et par l'intermédiaire de l'os hyoïde, donne une orientation favorable aux cervicales et à la base d'encolure, orientation propice au bien-être du cheval et de l'équitation. L'espacement dû au plan inter-incisif évite à la langue d'être coincée ou mordue, l'appui incisif sur le plan permet la déglutition comme d'accoutumée mais libère du rail d'attrition. En effaçant le souvenir de ces chemins malheureux, l'allégeoir évite à la capsule articulaire de l'articulation temporo-mandibulaire malmenée, zone très réflexogène, d'initier des tensions musculaires dissymétriques (ptérygoïdiens), de provoquer une latéralité de la tête, et certainement des douleurs de nuque et d'oreilles.

Grâce à l'allégeoir, les muscles élévateurs se relâchent, les articulations temporo-mandibulaires (A.T.M.) se rééquilibrent, enfin la symétrie de la nuque permise grâce au déverrouillage mandibulaire constant facilite la rectitude de l'ensemble du cheval. Grâce à lui, les interventions dentaires et/ou ostéopathiques sont facilitées.

**L'allégeoir libère le cheval,
lui permet de trouver la
« neutralité buccale »**

Conclusion :

Il suffit que le capteur occlusal soit déséquilibré pour perturber la rectitude du cheval.

L'allégeoir donne le moyen technique de nature physiologique pour lutter contre les adversités d'un capteur essentiel à l'équilibre: l'occlusion. Le serrage intempestif des dents est la première des causes provoquant et entretenant les dysfonctions cranio-mandibulaires. Elles proviennent des contractions musculaires anormales et asymétriques des muscles élévateurs de la mandibule dont les pressions délétères s'étendent à toute la colonne vertébrale. En inhibant les effets d'une occlusion dentaire inadaptée, en soulageant les muscles, l'allégeoir libère le cheval de ces dysfonctions, lui permet de retrouver la neutralité de son appareil manducateur, de retrouver une harmonie générale, une locomotion optimale, la rectitude.

L'allégeoir, provoque la libération de la bouche du cheval (ouvertures mandibulaire, bilatéralités mandibulaires, neutralité buccale), active un potentiel de représentations mentales auxquelles le cheval n'avait pas accès sans lui.

L'allégeoir est une aide novatrice pour le cheval, le vétérinaire et/ou ostéopathe, le dentiste équin et le cavalier. Au cheval, il lui permet d'acquérir la rectitude autonome (piège du rail d'attrition supprimé). Au vétérinaire et/ou ostéopathe, au dentiste équin, il facilite les interventions (déverrouillage occlusal, décompression et équilibration des A.T.M., meulage occlusal), et au cavalier, il permet la perméabilité de la bouche de son cheval pendant le chemin de fermeture mandibulaire (facilitations équestres).

Bibliographie :

- [1] Questions équestres du Général L'HOTTE.
- [2] Système tonique postural et occlusion dentaire.
Dr L.R. BONNIER ; Dr C. MARUCCHI
Voir numéro 933 du C.D.F. du 15/04/1999
- [3] Sport et occlusion dentaire.
Pr G. PERDRIX et les Drs P. PERDRIX ; M. CHAMPENOIS ; R. SANCHEZ.
Voir C.D.F. numéro 859 du 09/10/1997
- [4] Ostéopathie et rééducation équestre.
Dr P. PRADIER ; Dr M.O. SAUTEL Editions VIGOT
- [5] Effets de la dentisterie sur la locomotion du cheval.
Dr P. LECOLLINET
<http://revueostéo4pattes.fr>
- [6] Impact du cavalier sur la santé ostéopathique de son cheval.
C. BRASSAUD
<http://biblioboutik-ostéo4pattes.eu>
- [7] Introduction à l'ostéopathie cranio-sacrée appliquée au cheval.
P. EVRARD Editions OLIVIER
- [8] Silences Equestres.
Dr C.BALARESQUE Editions P.S.R.